

# INCLUCITIES : SCHAERBEEK ET JELGAVA (LETTONIE), DES VILLES APPRENANTES SUR LE THÈME DE LA MIGRATION

Le Coordinateur du projet européen IncluCities, le Conseil européen des municipalités et Régions, revient dans une interview avec les personnes clés du projet, sur le contexte de la commune de Schaerbeek, en particulier sur l'intégration des migrants et la crise ukrainienne. Dans cette interview croisée, Vincent Vanhalewyn, responsable de la cohésion sociale pour la Commune de Schaerbeek, ville mentor du projet, et Janaki Declaire, Directrice de VIA, pour le BAPA VIA, partenaire clé et essentiel du projet pour la commune, répondent aux questions à tour de rôle.



**Schaerbeek est une des 19 communes de la Région bruxelloise. Sa population, de plus de 133.000 habitants, est caractérisée par une grande diversité culturelle. Comment la population est-elle constituée ? D'où proviennent les nouveaux arrivants ?**

**Janaki DECLEIRE :** « Schaerbeek est en effet une commune cosmopolite. 37 % de la population schaarbeekoise est de nationalité étrangère, et cela sans compter les personnes d'origine étrangère devenues belges.

Les personnes qui se présentent dans notre bureau d'accueil ne viennent pas uniquement de la commune de Schaerbeek puisque notre parcours d'accueil s'adresse à toute personne résidant sur le territoire bruxellois. 20 % des personnes accueillies proviennent de Schaerbeek, 18 % de Molenbeek. Viennent ensuite les communes avoisinantes : Bruxelles-Ville, Anderlecht, Evere et Saint-Josse. Ces personnes sont originaires majoritairement de Syrie, du Maroc, d'Inde, d'Afghanistan et de Guinée. »

**Schaerbeek est la 4<sup>e</sup> commune de la Région de Bruxelles-Capitale en termes de densité de population. Comment cette densité affecte-t-elle la vie de la commune ?**

**Vincent VANHALEWYN :** « Sur les 19 communes de la Région de Bruxelles Capitale, Schaerbeek occupe en effet la quatrième place en termes de densité de population, avec 16.600 habitants par kilomètre carré (contre 7.511 à l'échelle de la Région)<sup>1</sup>. Entre 2014 et 2021, la population et sa densité ont légèrement diminué (de 16.663 à 16.637 habitants par kilomètre carré) : sans doute, l'année 2020 a été une année hors du commun, avec la croissance la plus faible enregistrée dans la Région depuis 1998. La croissance démographique a néanmoins repris depuis 2021 : la perspective attendue serait qu'elle se poursuive mais dans une moindre mesure dans les années à venir.<sup>2</sup>

La densité à Schaerbeek est répartie de façon inégale sur le territoire, les quartiers situés à l'ouest étant plus denses que ceux situés à l'est. La commune se caractérise en outre par des quartiers très hétérogènes, certains très multiculturels et d'autres moins, certains plus populaires et d'autres plus nantis. La population de la commune est également relativement jeune puisqu'elle compte de nombreuses familles avec enfants<sup>3</sup>. C'est aussi une population très multiculturelle, avec plus de 100 nationalités répertoriées en 2019<sup>4</sup>.

Cette situation est à la fois une richesse mais cela implique également de nombreux défis en termes **d'infrastructures publiques, avec un besoin important de crèches, d'écoles, d'offre de logements adaptés<sup>5</sup> et en termes de vivre ensemble.**

Pour faire face à ces besoins, nous avons lancé plusieurs projets urbains, notamment avec le soutien de la Région dans le cadre **des contrats de quartiers**, afin d'améliorer l'espace public, de développer les infrastructures sociales, le logement et, dans une moindre mesure, de développer notre tissu économique et social<sup>6</sup>.

Schaerbeek est une commune qui a également développé depuis les années 60 un **important réseau associatif, très actif**, ce qui permet de créer du lien au sein des quartiers et d'améliorer le vivre ensemble. »

**En Belgique un pouvoir public local tel qu'une commune bénéficie d'un large spectre de compétences, et dès lors un large spectre de responsabilités. Si la gestion de la migration est une compétence nationale, étant donné que concrètement, cette population arrive sur un territoire spécifique, cela devient la responsabilité de ce territoire. Quelles sont vos responsabilités**

- [https://ibsa.brussels/sites/default/files/publication/documents/PerspectiveBrussels-Mini-Bru\\_2022-FR.pdf](https://ibsa.brussels/sites/default/files/publication/documents/PerspectiveBrussels-Mini-Bru_2022-FR.pdf)
- [https://ibsa.brussels/sites/default/files/publication/documents/20220513\\_diagnosticpostcovid\\_fr.pdf](https://ibsa.brussels/sites/default/files/publication/documents/20220513_diagnosticpostcovid_fr.pdf)
- [https://ibsa.brussels/sites/default/files/publication/documents/Schaerbeek\\_FR\\_2\\_pma.pdf](https://ibsa.brussels/sites/default/files/publication/documents/Schaerbeek_FR_2_pma.pdf)
- <https://www.1030.be/fr/content/differentes-nationalites-des-citoyens-installes-schaerbeek-et-repris-au-registre-national>
- [https://ibsa.brussels/sites/default/files/publication/documents/Schaerbeek\\_FR\\_2\\_pma.pdf](https://ibsa.brussels/sites/default/files/publication/documents/Schaerbeek_FR_2_pma.pdf)
- Ibid.

## exactes et comment cette gouvernance multiple est-elle organisée ?

**Vincent VANHALEWYN** : « En effet, la Commune intervient à différents niveaux dans l'accueil des personnes migrantes, dans le cadre législatif relevant pour la matière et dans la poursuite de l'intérêt communal. Cet accueil revêt différents aspects et demande un investissement conséquent au niveau communal.

Au niveau administratif, la commune gère la **tenue et mise à jour du registre civil**, et donc l'inscription des nouveaux arrivants dans le registre des étrangers.

Mais la commune a aussi le souci de veiller au bien-être de ses citoyens et à faire en sorte que chacun trouve sa place et se sente bien dans sa commune. Avec son service de proximité, et son programme de prévention urbaine (le PPU), elle veille à créer une proximité avec la population, à instaurer un dialogue, avec l'objectif d'améliorer le vivre ensemble à Schaerbeek.

C'est aussi pour améliorer encore l'accueil des personnes migrantes qu'en 2016, les communes de Schaerbeek et Molenbeek ont favorisé la création sur leur territoire d'un Bureau d'Accueil pour Primo-Arrivants (BAPA), un des acteurs centraux de l'intégration des primo-arrivants en Région bruxelloise, donnant ainsi à Schaerbeek un rôle majeur dans l'accueil des personnes migrantes. »

**Nous avons pu constater une grande unité dans les réponses apportées dans l'accueil des réfugiés ukrainiens parmi les différentes villes en Europe. Et les différentes**



> Janaki Declaire, Directrice de VIA, et Vincent Vanhalewyn, responsable de la cohésion sociale à Schaerbeek

**communes de Bruxelles ont dû faire face à un travail colossal en matière d'accueil et d'hébergement. Comment avez-vous géré ces premiers mois qui ont suivi la crise ukrainienne ? Comment cela se passe-t-il actuellement et quels sont les plus gros défis actuels pour votre commune ?**

**Vincent VANHALEWYN** : « Pendant les premiers mois de la crise, la Commune a mis à disposition sur son site internet une page rassemblant les principales informations utiles pour les réfugiés ukrainiens, en matière d'hébergement, de procédures administratives, de droits des réfugiés ukrainiens, notamment l'existence du CPAS. Une coordinatrice temporaire a été nommée au niveau de l'administration communale afin de centraliser l'info et de répondre aux questions des personnes,

autant les personnes réfugiées que les citoyens schaerbeekois proposant leur aide.

Depuis juillet 2022 et grâce à une subvention régionale, le support a été formalisé dans une nouvelle équipe de deux agents communaux offrant aux réfugiés et toute autre personne impliquée dans le processus d'accueil, les informations concernant l'hébergement, les procédures administratives et les questions psycho-sociales pour les réfugiés ukrainiens.

Concernant l'offre de logement, la Commune a dû faire appel aux bénévoles pour accueillir les réfugiés pendant les premiers mois de la crise, attendant la mise à disposition de logements collectifs par la Région. »

**La mise en place de la directive sur la protection temporaire a été décrite comme**

## TRAINING ACADEMIES

Le projet IncluCities de la Commission Européenne ([www.inclucities.eu](http://www.inclucities.eu)), au cours duquel Brulocalis accompagnait les dernières années la Ville de Bruxelles et la Commune de Schaerbeek, prendra bientôt fin.

Avant de le clôturer, Brulocalis organisera bientôt les « Training Academies » d'IncluCities, dont l'objectif sera de présenter les résultats du projet de nos partenaires lettons et français, de partager les expériences entre les villes mentors et les villes mentorées des deux binômes que Brulocalis supervisait, d'échanger autour des sujets liés à « l'intégration des migrants » et de

débattre sur les quatre thématiques cruciales pour nos partenaires bruxellois et étrangers. Afin de mieux les analyser, Brulocalis organisera les ateliers de discussions autour des sujets suivants :

- La situation des femmes migrantes ;
- L'intégration socio-professionnelle ;
- Les problèmes de logement ;
- L'intégration linguistique ;

Cet événement sera également une occasion pour nos partenaires bruxellois de présenter leurs nouveaux

guichets numériques destinés aux primo-arrivants (outil digital sur lequel Brulocalis a travaillé les derniers mois en coopération avec BAPA Bruxelles et BAPA Via dans le cadre du projet IncluCities).

L'évènement aura lieu du 7 au 8 décembre 2022 au Manos Conférence & Business Center (135 Chaussée de Charleroi, 1060 Bruxelles). L'enregistrement sera bientôt ouvert au public et communiqué sur le site web de Brulocalis.

Contact : Justyna Podrazka  
[justyna.podrazka@brulocalis.brussels](mailto:justyna.podrazka@brulocalis.brussels)

une belle réussite, en termes de délivrance rapide de permis de séjour, logement, accès au marché du travail et aux écoles pour les enfants. Qu'en est-il de la situation des autres personnes réfugiées ?

**Janaki DECLEIRE** : « VIA a su réagir très vite à l'arrivée des nombreuses personnes ukrainiennes, mais cela sans léser l'accueil réservé aux autres personnes primo-arrivantes. Grâce à un soutien financier ponctuel de la COCOF, nous avons pu rapidement engager une nouvelle collègue parlant russe et ukrainien pour organiser des séances d'information de 15 heures adaptées à ce nouveau public, dans leur langue, en leur offrant ainsi le même service qu'à toute personne se présentant dans nos bureaux. »

En tant que partenaire du projet IncluCities, Schaerbeek a formé un duo de mentorat avec la ville de Jelgava. Qu'avez-vous pu, en tant que mentor, offrir à la ville de Jelgava ? Quelles sont pour vous les leçons à retenir de ce projet (ou processus) ?

**Vincent VANHALEWYN** : « Dans le projet IncluCities, nous sommes dans un processus mutuel d'apprentissage avec la ville de Jelgava : cela nous donne l'occasion de réfléchir stratégiquement à l'intégration des primo-arrivants, et de faire le bilan de nos propres pratiques. Par exemple, grâce à ce projet, nous avons pu faire un état des lieux et évaluer la pertinence de la création d'un outil digital d'information aux personnes primo-arrivantes, de type application smartphone, et de nous nourrir de ce que d'autres collectivités locales mettent à disposition des primo-arrivants (ORIENT8 dans la ville voisine de Mechelen par exemple, ou encore l'application Le Bon Plan créée par l'asbl DUNE). Le financement du projet ne nous a pas permis d'aller plus loin dans le développement d'une application smartphone digitale, néanmoins ces expériences nous ont inspirés dans la mise à jour du site internet de VIA dans le cadre du projet.

Jelgava a dû récemment faire face courageusement à un important flux migratoire en lien avec la guerre en Ukraine. La commune de Schaerbeek, quant à elle, a déjà dû faire face à de nombreux flux migratoires et s'est ainsi forgée une expérience de plusieurs dizaines d'années en matière d'accueil de personnes primo-arrivantes. C'est cette expertise que nous avons voulu partager avec nos partenaires lettons, en essayant de leur faire découvrir les moyens que nous avons mis en œuvre et desquels ils pourraient s'inspirer dans une perspective de moyenne et longue durée dans l'intégration de primo-arrivants. »

Dans le cadre du projet IncluCities, vous avez pu bénéficier, en tant que partenaire mentor, de la création d'une plate-forme d'informations utiles à tout nouvel arrivant dans votre commune. Pouvez-vous m'expliquer les éléments principaux de la mise à jour du site du BAPA et ses objectifs ?

**Janaki DECLEIRE** : « Avec le budget alloué par le projet IncluCities, nous avons en effet pu retravailler la page de notre site internet décrivant le parcours d'accueil, afin d'actualiser l'information donnée et de la rendre plus accessible à tout public. Le **parcours y est expliqué de façon plus ludique, plus intuitive** qu'auparavant. L'information donnée est également **traduite en 10 langues** (auparavant, c'était uniquement en arabe et en anglais), ainsi que **disponible oralement en français et en arabe pour les personnes analphabètes**. Sachant qu'il y a beaucoup de personnes analphabètes parmi le public primo-arrivant, c'est une vraie plus-value. Nous avons pu également créer une **nouvelle page proposant un répertoire de base des services utiles à tout nouvel arrivant**, dans différents domaines tels que l'aide sociale et les services juridiques, la santé, l'enfance ou encore l'offre de cours de français. Ainsi les personnes qui ne souhaitent pas entamer un parcours d'accueil à VIA disposent d'adresses utiles pour trouver réponse à leurs questions. Toutes ces informations seront également **traduites en 10 langues**, données oralement et illustrées de pictogrammes pour qu'elles soient accessibles également aux personnes analphabètes. »

Le projet IncluCities arrive bientôt à son terme. Quelle aura été pour vous la plus-value de ce projet ?

**Janaki DECLEIRE** : « Le plus grand bénéfice est sûrement la rencontre et la richesse des échanges entre les différents partenaires du projet. Participer à un projet réunissant 8 villes différentes qui partagent leur propre expérience par rapport à l'accueil des personnes primo-arrivantes est inspirant. Même si leur contexte et leur réalité sont différents, comprendre ces diverses réalités et voir ce qu'elles ont pu mettre en place, et ce qui a fonctionné ou pas, permet de nourrir notre réflexion et d'enrichir notre propre travail.

C'est certainement le fait de se nourrir et de s'inspirer des initiatives des autres qui représente la plus grande plus-value.

Le rôle de mentor nous a par ailleurs permis de nous rendre compte plus encore de la richesse de ce que nous proposons au sein de notre association, du chemin parcouru depuis 2016, date de l'ouverture de VIA, et offre certainement une valorisation et une belle reconnaissance de notre travail. Si nous pouvons

rayonner et inspirer d'autres acteurs du secteur de l'intégration de personnes étrangères, c'est vraiment une belle reconnaissance de notre travail. »

« Têtu comme un âne, le symbole de votre commune », et « fertile comme la terre sur laquelle pousse le cerisier » – qu'est-ce que cela signifie pour vous et qu'est-ce que cela dit de votre commune ?

**Vincent VANHALEWYN** : « Jadis, les Schaerbeekoïses, qui cultivaient des cerises, avaient obtenu le privilège d'aller les porter à dos d'âne au marché de Bruxelles pour les vendre aux brasseurs qui en faisaient de la bière (la Kriek !). En les voyant arriver, les Bruxellois s'exclamaient : *Hei ! doë zên die êzels van Schoerebeik* (en dialecte : Tiens, voilà les ânes de Schaerbeek !).

Aujourd'hui encore, Schaerbeek est appelée « la Cité des ânes » et ses habitants en sont fiers !<sup>7</sup>

De nouveaux projets fleurissent régulièrement à Schaerbeek, c'est une pépinière d'associations et de nouveaux projets mis en place par des citoyens engagés et qui ont à cœur de faire vivre et mettre en valeur la commune à des niveaux divers : le vivre ensemble, la solidarité, mais aussi la fête ou encore le riche patrimoine de notre commune. »

**Janaki DECLEIRE** : « Par rapport à VIA, nous pouvons dire que notre travail illustre bien cette notion de fertilité. VIA est un terreau fertile pour de nouvelles initiatives. Sans cesse nous mettons en place de nouveaux projets pour répondre aux besoins exprimés par nos bénéficiaires, que ce soit la création de notre maison d'immersion, la mise en place du projet de bénévolat ou encore du programme PEPA (parcours entrepreneurial pour primo-arrivants), qui permet de soutenir les personnes qui souhaitent créer leur propre activité professionnelle. Ainsi nous nous nourrissons des échanges, des rencontres que nous pouvons faire, mais aussi, dans une démarche de co-création, des besoins exprimés par les personnes primo-arrivantes avec lesquelles nous travaillons. Ce sont elles qui sont à la base de tous nos nouveaux projets parce que nous avons à cœur d'être toujours au plus proche de leurs besoins.

Quant au qualificatif têtue, il illustre parfaitement notre volonté d'aller toujours de l'avant et de relever sans cesse les défis qui s'offrent à nous. » 

7. <https://www.1030.be/fr/culture-loisirs/fetes-traditions/folklore-traditions/cite-des-anes>

## Brulocalis continue à accompagner la Ville de Bruxelles et la Commune de Schaerbeek dans leurs activités entreprises au sein du projet européen IncluCities

Ces derniers mois deux visites d'études ont été effectuées par ces deux représentations bruxelloises et Brulocalis. La première a eu lieu du 24 au 26 avril en France, chez nos partenaires de la Ville de Saint-Jean-de-la-Ruelle où nous avons, entre autres, travaillé sur le développement de leur plan d'action, dont un des objectifs est de créer La Maison des Femmes. En collaboration avec des représentants politiques et le milieu associatif local, nous nous sommes penchés également sur des problèmes d'emploi et d'intégration des étrangers dans la région et nous avons visité le local destiné à La Maison des Femmes.

Pendant que La Ville de Bruxelles en collaboration avec le BAPA Bruxelles et son groupe local de soutien aidait nos partenaires français, nos collègues de la Commune de Schaerbeek accompagnés des représentants de BAPA VIA et des représentants du milieu associatif local se sont rendus à Jelgava, en Lettonie, afin d'aider nos

## Training Academies

Le projet IncluCities de la Commission Européenne ([www.inclucities.eu](http://www.inclucities.eu)), au cours duquel Brulocalis accompagnait les dernières années la Ville de Bruxelles et la Commune de Schaerbeek, prendra bientôt fin.



> Future Maison des Femmes

Avant de le clôturer, Brulocalis organisera bientôt les « Training Academies » d'IncluCities, dont l'objectif sera de présenter les résultats du projet de nos partenaires lettons et français, de partager les expériences entre les villes mentors et les villes mentorées des deux binômes que Brulocalis supervisait, d'échanger autour des sujets liés à « l'intégration des migrants » et de débattre sur les quatre thématiques cruciales pour nos partenaires bruxellois et étrangers. Afin de mieux les analyser, Brulocalis organisera les ateliers de discussions autour des sujets suivants :

- La situation des femmes migrantes ;
- L'intégration socio-professionnelle ;
- Les problèmes de logement ;
- L'intégration linguistique ;

Cet événement sera également une occasion pour nos partenaires bruxellois de présenter leurs nouveaux guichets numériques destinés aux primo-arrivants (outil digital sur lequel Brulocalis a travaillé les derniers mois en coopération avec BAPA Bruxelles et BAPA Via dans le cadre du projet IncluCities).

L'évènement aura lieu du 7 au 8 décembre 2022 au Manos Conférence & Business Center (135 Chaussée de Charleroi, 1060 Bruxelles). L'enregistrement sera bientôt ouvert au public et communiqué sur le site web de Brulocalis.

Contact : Justyna Podrazka [justyna.podrazka@brulocalis.brussels](mailto:justyna.podrazka@brulocalis.brussels)



> Les partenaires réunis à Jelgava (Lettonie)

partenaires lettons dans le développement de leurs actions IncluCities.

Du 23 au 25 mai, Brulocalis et les Schaerbeekois ont participé à la visite d'étude à Jelgava, où nous avons pu contribuer aux travaux d'intégration linguistique des ressortissants étrangers souhaitant s'installer à Jelgava. Lors de ce séjour, nous avons également visité plusieurs services en charge de l'accompagnement des étrangers à Jelgava. Cette visite nous a permis de mieux comprendre le fonctionnement et les outils d'intégration de la politique locale. Des échanges avec des réfugiés ukrainiens de Jelgava nous ont profondément marqués et encore une fois prouvé qu'une politique de soutien et d'intégration des personnes d'origine étrangère en détresse est actuellement indispensable au niveau local dans toute l'Europe.



> Rencontre à Saint-Jean-de-la-Ruelle (France)